

C'est en forgeant qu'on devient forgeron
Et en lisant qu'on devient...

LISERON

Raymond QUENEAU

Publication
de l'AFL 43

Association
Française pour la
Lecture
Groupe
départemental
de Haute-Loire

Mairie
BP 20
Place Lafayette
43100 BRIOUDE

www.afl43.com

afl43@wanadoo.fr

Directeur de
publication :
Dominique VACHELARD

Comité de rédaction :
Pierre BADIOU
Cécile DUMAS
Dominique VACHELARD
Véronique VILLAESCUSA

ISSN n° (en cours)
Dépôt légal :
BMIU Clermont-Fd

Prix : 2.00 €

n° 10

Octobre
Novembre
Décembre
2009

Ville lecture 20 ans

Vingt ans d'existence pour Brioude Ville Lecture : c'est peu et c'est beaucoup.

Peu, en regard de la modestie de nos résultats. Beaucoup, si l'on considère l'ambition du projet et l'ampleur des résistances à dépasser.

Cet anniversaire nous donne alors l'opportunité de préciser à nouveau le contenu du projet ainsi que d'évoquer la réflexion et les moyens auxquels nous avons eu recours.

Quelle mission ?

Lutter contre l'illettrisme, ou, dit plus positivement, mettre en œuvre une politique de lecture susceptible d'accroître le nombre de lecteurs capables d'utiliser l'écrit pour ce qu'il a de spécifique par rapport à la langue orale. C'est-à-dire la possibilité d'examiner la réalité à partir de points de vue nombreux et différents (ce qu'offre la littérature en général), ainsi que le pouvoir que confère la maîtrise savante de l'écriture pour produire des savoirs nouveaux, de la pensée originale, parfois alternative, voire contraire aux points de vue dominants.

Quels moyens ?

Ils s'articulent essentiellement autour du *statut qu'occupe l'individu* au sein de la collectivité (v. p. 2), notamment par la nature des pouvoirs qu'il est en mesure d'y exercer. Qu'il s'agisse du statut que la collectivité lui accorde, mais aussi, et surtout, de celui que lui-même est susceptible de s'octroyer grâce à la maîtrise experte de la langue écrite.

La transformation passe donc par un *accroissement de la culture* –écrite notamment– dont est doté le lecteur, et qui permet (ou interdit) la compréhension experte de la langue écrite (v. p. 3).

Enfin, l'entraînement des stratégies et habiletés de l'œil et du cerveau constitue un autre champ d'action privilégié, celui de *la technologie de la lecture* (v. p. 4).

Dominique Vachelard

Statut de lecteur

Statut social : lecteurs et non lecteurs

Nous avons tous un *statut social* qui nous attribue une place dans la société et détermine notre « importance ». Il nous donne plus ou moins de pouvoir et guide nos comportements.

Si bien que le *statut de lecteur* est fortement lié au statut social. En effet, lire n'est pas un acte gratuit : on ne lit pas - on n'écrit pas non plus - sans raison. Il faut avoir un projet pour cela ; cette pratique ne concerne donc que ceux qui en ont besoin, c'est-à-dire ceux à qui ont été données des responsabilités.

Quels sont-ils ?

Notre société de classes divise inégalement ses citoyens : les « décideurs » (une minorité) ont besoin de consulter régulièrement des écrits complexes pour s'informer, écrire des rapports, des comptes rendus que nécessitent les pouvoirs qu'on leur a attribués... Beaucoup d'écrits leur sont ainsi familiers. Par contre, la majorité des « exécutants », privés de responsabilités, sont écartés de toute réflexion et prise de décision collective. On leur demande simplement d'obéir et de bien accomplir la tâche qui leur est assignée, comme ils ont appris à l'école. Ils pourront déléguer leur pouvoir, si on les y invite, à ceux qui sont choisis pour prendre des décisions à leur place. Tel est leur *statut*. A l'évidence, ce n'est pas celui-ci qui les poussera à lire ni à écrire des textes complexes, qui ne présentent évidemment à leurs yeux aucun intérêt. La lecture véritable (ce n'est pas le déchiffrement) est donc une composante de la sélection sociale.

Pour multiplier le nombre des lecteurs, il est donc indispensable que le statut social de chacun leur en donne la possibilité en leur faisant partager des responsabilités publiques et collectives. Or, la commune, ce lieu proche des citoyens, permet à chacun de s'impliquer dans la vie sociale et politique en participant activement au fonctionnement et à la critique des diverses instances propres à la gestion locale, au sein de commissions de citoyens que toute municipalité devrait créer.

Il est aussi possible de faire partie d'une ou de plusieurs associations socioculturelles et sportives offertes à la population. Mais il ne s'agit pas seulement d'une inscription passive à un comité et du simple acquittement d'une cotisation, en se désintéressant de son fonctionnement. Il importe de s'impliquer dans la vie même de la structure, de prendre en charge l'une des diverses responsabilités (présidence, secrétariat, gestion financière, organisation d'activités diverses, etc.) et de participer activement aux débats contradictoires et aux prises de décision qui doivent être collectives.

Le fait d'être fortement impliqué dans la vie communautaire change le statut social d'un citoyen : doté d'une responsabilité, le voici obligé d'assumer une fonction qui exigera de sa part réflexion, recherche et lecture de documents, écriture de comptes rendus, de propositions de changements... bref des activités propres à tout lecteur.

Telle est l'ambition d'une Ville lecture.

Pierre Badiou



Culture écrite

Lecture et culture

L'association de ces deux concepts a souvent été faite et ne renvoie à rien de particulièrement original. Il est communément dit, pensé, que de l'un découle l'autre, c'est-à-dire que le lecteur, grâce à ses capacités, va au fil du temps se construire et emmagasiner une foule de renseignements et de connaissances de tous ordres (social, historique, littéraire, philosophique, scientifique etc..) qui constituera l'ensemble de sa culture.

Or, nous aimerions bousculer, voire inverser l'ordre communément admis et montrer que les choses peuvent fonctionner « à l'envers », c'est-à-dire ne pas envisager (bien que cela demeure néanmoins vrai) que la lecture soit l'acte qui demeure antérieur à la culture, mais au contraire que l'acquisition d'une culture peut être un préalable nécessaire à l'individu pour exercer d'authentiques actes de lecture et favoriser le développement de ses facultés intellectuelles.

Il est indéniable que même si, durant ces dernières années, l'offre des livres avec le développement d'une littérature jeunesse, les lieux de lectures, médiathèques et autres B.C.D., manifestations de promotion de la lecture, a connu un essor impressionnant, les pratiques de lecture n'ont guère évolué. C'est ce constat qui nous a conduits à nous interroger aussi sur les conditions d'accès à la culture écrite.

La soumission de l'enfant à la culture familiale est inéluctable et il va sans dire que, dans ce domaine les écarts sont immenses. Pallier les différences relève d'une gageure.

C'est pourquoi, depuis vingt ans, B.V.L. s'efforce, sinon de gommer, au moins de

les atténuer, de doter l'enfant dès son plus jeune âge d'une véritable culture de l'écrit, et de faire émerger le plaisir lié à l'acte de lire.

Outre l'apprentissage systématique, la culture écrite occupe une place de tout premier ordre. La proximité des locaux de notre association de ceux de la médiathèque favorise une étroite collaboration entre les deux instances. Les enfants sont invités régulièrement à **choisir** et **emprunter** les livres qui leur parlent. L'adulte qui les accompagne dans leur démarche a à cœur de multiplier **les mises en réseaux** (inter ou hypertextuels), de **faire émerger des débats** autour d'un thème, de proposer des **animations de lecture** et aussi de leur offrir **une lecture à voix haute** de leurs textes préférés (albums, poèmes...)

Les projets développés avec le soutien de la municipalité autour de la manifestation « *Lectures Croisées* » quittent le cadre individuel pour s'inscrire plus largement dans la sphère scolaire et sociale. L'originalité de la manifestation, la diversité des projets, les échanges entre différents publics, les rencontres qui mettent en présence des élèves (et ce quel que soit leur âge) et des professionnels de l'écrit : auteurs, illustrateurs, journalistes ou autres, renforcent cette relation à la culture écrite.

Ce sont autant de situations mises en place pour que les jeunes réussissent leur intégration culturelle, que chacun ait la chance de se constituer pour toujours une bibliothèque personnelle, faite de lectures et d'ouvrages, d'échanges inoubliables, de sensations indélébiles.

Cécile Dumas



Technologie de la lecture

La technologie regroupe l'ensemble des stratégies mises en œuvre par le lecteur pour comprendre un texte.

À Brioude Ville Lecture, cet axe est travaillé essentiellement grâce aux logiciels ELSA et IDEOGRAPHIX.

IDEOGRAPHIX

Il s'adresse à des enfants de 5 à 8 ans. Les textes sont saisis par l'adulte et des exercices sont créés en fonction des besoins de l'enfant. Le travail d'entraînement porte sur différents niveaux : le texte, la phrase et le mot.

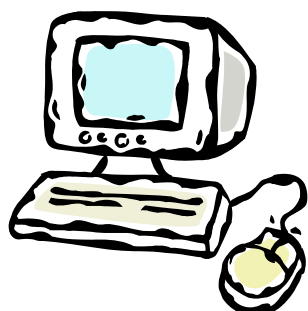
Au niveau du *texte*, afin de travailler son organisation, il peut être demandé à l'enfant d'y remettre la ponctuation ou de trouver les mots manquants. L'enfant peut travailler un texte lacunaire sur lequel des vides apparaîtront et qu'il lui faudra combler (ce qui permet d'exercer l'anticipation).

La taille de l'empan de lecture (le nombre de signes saisis en une seule fixation de l'œil) pourra être travaillé avec un exercice de saut de l'œil continu lors d'une lecture du texte.

En ce qui concerne la *phrase*, afin de travailler son organisation, une remise en ordre ou une segmentation des mots pourra être demandée.

D'autre part, l'enfant essaiera de reconnaître les mots dans différentes graphies.

Pour chaque niveau, une vingtaine d'exercices sont proposés, ce qui donne une grande variété de compétences, habiletés et stratégies entraînées.



ELSA

(Entraînement à la Lecture **SA**vante par l'Association Française pour la lecture)

Il s'adresse à tous, à partir de 9 ans. Le logiciel propose des exercices permettant de prendre conscience de ce qui se passe quand on lit, afin de provoquer un retour réflexif, et être ainsi plus efficace dans son comportement de lecteur.

Plusieurs plans sont proposés comportant chacun différentes séries permettant de travailler des aspects techniques de la lecture.

La *série T* permet de calculer la *vitesse* de lecture et la *compréhension*, la *série A* augmente progressivement la taille de l'empan visuel pour chaque fixation, la *série D* travaille l'organisation d'un texte et le repérage rapide des informations.

La *série E* entraîne l'anticipation de mots dans un texte, la *série B* cherche à augmenter la vitesse de lecture et la *série F* fait travailler la structure du texte.

Toutes les séries s'adaptent à l'apprenant et le logiciel ajuste les paramètres des exercices en fonction des résultats précédents.

Au cours de ces séances, les enfants apprennent à ne pas lire avec la bouche mais dans leur tête. Ils apprennent également qu'on lit par sauts successifs et non de façon linéaire et complète.

Après quelques exercices sur IDEOGRAPHIX ou ELSA, les enfants vont à la médiathèque afin de participer à des ateliers de réflexion autour des albums de littérature ou à une simple écoute de lecture d'albums afin d'enrichir leur *culture écrite*, autre pilier de l'apprentissage de la lecture, comme le montre le texte page 3.

Véronique Villaescusa

